

A propos d'*Haplocnemus pini* REDT (Col. Melyridae)

par Emile JANSSENS

En creusant le sol au pied d'un Chêne, le 12 février dernier, sur le versant Sud du Bois de la Houssière, je découvris quelques exemplaires d'*Haplocnemus pini* REDT., coléoptère Mélyride (Dasytinae) qui n'est pas commun en Belgique. Ces insectes se trouvaient engourdis à une faible profondeur (2 à 3 cm.) et tout près des racines de l'arbre. Celui-ci était planté en bordure d'un chemin longeant une clairière très exposée au soleil; l'autre côté du chemin limite une pineraie très touffue. Me basant sur le nom spécifique de l'insecte, je me mis en devoir d'explorer le bois de pins, soulevant les écorces, grattant entre les racines, fouillant sous les aiguilles, tout cela sans aucun résultat. Par contre, une nouvelle exploration des chênes livra encore un exemplaire vivant et quelques débris.

Le recours aux auteurs donna les résultats suivants :

REITTER, Fauna Germanica, III : « On trouve surtout ces espèces sur les jeunes conifères en fleurs. *H. pini* : Partout, chez nous, mais rare. »

EVERTS, Coleoptera Neerlandica, I : « Surtout sur les Conifères. On trouverait la larve dans du bois mort de Chêne. »

CALWER's Käferbuch, 6^e éd., I : « Né en élevage au mois d'avril, de vieux bois mort de Chêne; en juin sur les Pins en fleurs. »

Par contre, MULSANT, dans les Annales de la Société Linnéenne de Lyon, 16, 1868, estime que « cette espèce est commune, en automne et au printemps, en battant divers arbres. » Il remarque qu'« on la prend aussi en hiver sous les écorces des Chênes, des Platanes, des arbres fruitiers et autres. Elle se trouve dans toute la

France, les environs de Lyon et de Paris, le Beaujolais, la Guienne, la Savoie, etc. »

Ce qui ressort de tout ceci, c'est que *Haplocnemus pini* est considéré comme une rareté en Allemagne et comme une espèce commune en France. Ensuite, il paraît avoir des goûts plus éclectiques dans les régions plus méridionales, et devenir au contraire sténotrophe en Allemagne et dans les Pays-Bas. Enfin, il semble bien que la larve marque pour le Chêne une préférence qui, vers le Nord, devient exclusive, parallèlement à celle que montre l'imago pour les fleurs de Pin. L'expérience que je viens de faire au Bois de la Houssière (Hennuyères) me paraît corroborer ce double régime.

De plus, l'abondance de l'espèce en France, et surtout, probablement, dans le Midi (MULSANT était Lyonnais), ne doit pas nous étonner. Les Dasytinae sont des insectes aimant la chaleur et le soleil, et ils sont beaucoup plus richement représentés dans les régions méditerranéennes. Nous devons, dans ce cas, nous attendre à les voir rechercher chez nous les pentes exposées au Sud, où l'insolation est plus prolongée et plus vive. Ces conditions sont précisément réalisées dans le site où j'ai pris l'insecte, et je crois qu'il convient de considérer *H. pini* comme une de ces espèces qui paient leur expansion vers le Nord d'une discipline diététique spécialisée et d'une localisation assez étroite.